WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Château du Haut-Koenigsbourg

Le **château du Haut-Koenigsbourg** — parfois *Haut-Koenigsbourg* — est un château fort alsacien du XIIe siècle, profondément remanié au XVe siècle et restauré avant la Première Guerre mondiale sous le règne de Guillaume II[4]. Le château se dresse sur le ban de la commune française d'Orschwiller, dans la circonscription administrative du Bas-Rhin et sur le territoire de la collectivité européenne d'Alsace. Le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des plus importants sites visités en Alsace.

Dénomination

Le nom actuel — le château du Haut-Koenigsbourg[5, 6, 7, 8, 9, 10] — est le résultat de l'adaptation du nom allemand *Hohkönigsburg* qui se traduit par « haut-château du roi ».

Situation géographique

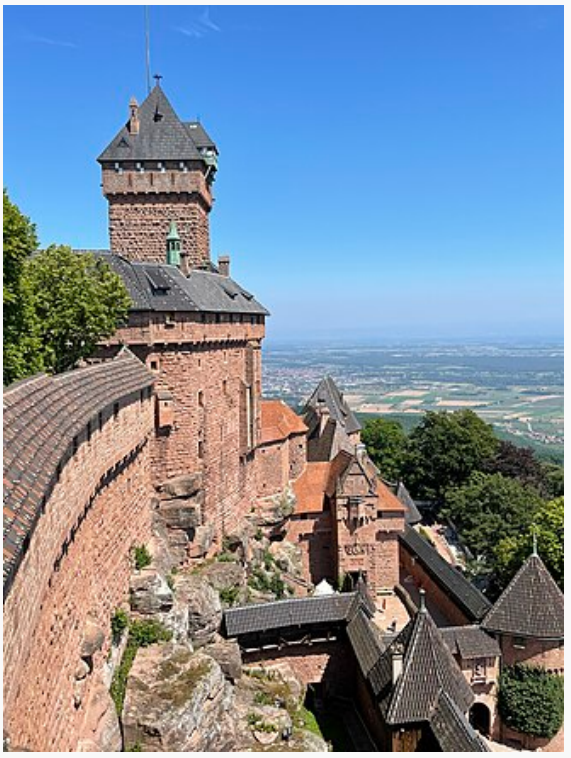
Le château est situé dans le massif des Vosges à une altitude de 757 m à 12 km à Orschwiller dans le Bas-Rhin, à l'ouest de Sélestat d'où il est visible . Il se trouve également à 26 km au nord de Colmar d'où il est également visible par temps clair et à 55 km au sud de Strasbourg.

Historique

Les Hohenstaufen

En 774, Charlemagne fait don du *Stophanberch* ou *Staufenberg* (nom du col où le Haut-Koenigsbourg a été construit) et des terres attenantes au prieuré de Lièpvre, dépendant de la basilique Saint-Denis.

Château du Haut-Koenigsbourg



Vue du château sur la plaine d'Alsace (au fond, la Forêt-Noire)

Période ou style	Médiéval
Type	Château-fort
Début construction	Fin du XIIe siècle 12 mai 1901 (restauration)
Fin construction	Fin du XVIIe siècle 13 mai 1908 (restauration)
Propriétaire initial	Frédéric Ier de Souabe
Destination initiale	Habitation - défense - lieu de prestige
Propriétaire actuel	Département du Bas-Rhin[1]
Destination actuelle	Château-musée[2]

En 1079, Frédéric I[er] de Souabe — dit Frédéric l'Ancien — est nommé duc de Souabe par l'Empereur du Saint-Empire romain germanique Henri IV. Il fait construire le château Stauf sur le mont Hohenstaufen près de Göppingen, d'où le nom de la famille.

Afin de renforcer le pouvoir des Hohenstaufen en Alsace, Frédéric le Borgne crée une ligne de défense. Pour cela, il fait construire de nombreux châteaux et certains d'entre eux sur des terres qui ne lui appartiennent pas. On dit de lui qu'il a constamment un château accroché à la queue de son cheval. Il aurait fait construire en toute illégalité le château du Haut-Koenigsbourg sur les terres confiées aux moines de l'abbaye de Lièpvre.

En 1147, Eudes de Deuil, moine de Saint-Denis, presse Louis VII d'intervenir auprès du roi Conrad III de Hohenstaufen afin de réparer cette injustice. C'est la première mention du château dans un document écrit. À cette date, le site comportait déjà deux tours permettant de surveiller la route d'Alsace du nord au sud, l'une appartenant à Conrad III de Hohenstaufen, l'autre à son neveu Frédéric I[er] de Hohenstaufen, futur empereur du Saint-Empire romain germanique. Le nom de *Königsburg* (château du roi) apparaît dès 1157.

Les ducs de Lorraine

Dans la première moitié du XIII[e] siècle, profitant de l'affaiblissement des Hohenstaufen, les ducs de Lorraine auraient pris possession du château. Celui-ci est confié aux sires de Rathsamhausen puis aux Hohenstein[11,12] qui y régnèrent jusqu'au XV[e] siècle.

Devenu un repaire de chevaliers brigands, le château est conquis et incendié en 1462 par une coalition regroupant les villes de Colmar, Strasbourg et Bâle, fortes de 500 hommes et de pièces d'artillerie.

Les Thierstein

Les restes du Haut-Koenigsbourg sont alors confiés à la famille de Thierstein. Ils font bâtir, sur le côté ouest, un bastion formé de deux tours d'artillerie et d'un mur-bouclier, dotés de murs puissants. La basse cour est protégée par deux tours en fer à cheval et des courtines

Protection	Classé MH (1862, ruines) Inscrit MH (1991, station de pompage) Classé MH (1993, parties restituées, domaine national d'implantation)
Coordonnées	48° 14′ 58″ nord, 7° 20′ 40″ est[3]
Pays	France
Anciennes provinces de France	Basse-Alsace
Collectivité territoriale	Collectivité européenne d'Alsace
Département	Bas-Rhin
Commune	Orschwiller

Géolocalisation sur la carte : France

Géolocalisation sur la carte : Bas-Rhin

avec des murs épais. Le château est entouré d'un premier mur de protection afin de gêner la mise en batterie de l'artillerie ennemie.

Site web	www.haut-koenigsbourg.fr (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/)

En 1517, le dernier des Thierstein, croulant sous les dettes, s'éteint. La famille n'ayant pas de descendance, Maximilien I[er] rachète le château. Ni l'empereur ni les propriétaires successifs ne feront face aux coûts d'entretien, d'autant que le premier ne finance pas les seconds pour ces réalisations.

Vue aérienne de l'ensemble du château

Destruction

En 1633, l'Alsace est ravagée durant la guerre de Trente Ans, qui a vu, entre autres, les Suédois s'opposer à l'Autriche. En juillet, les Suédois assiègent le Haut-Koenigsbourg qui n'est plus qu'une forteresse délabrée, est commandée par le capitaine Philippe de Liechtenau[13]. Forts de canons et de mortiers, ils prennent le château après cinquante-deux jours de siège. Peu de temps après, la forteresse est détruite par un incendie. Le château est alors laissé à l'abandon.

Repéré par Viollet-le-Duc

La ruine est repérée par Eugène Viollet-le-Duc en 1854 et des travaux de consolidation sont entamés en 1856[14].

Acquisition par la commune de Sélestat

Classé monument historique[15] en 1862, le site et ses ruines sont rachetés trois ans plus tard à divers propriétaires par la commune de Sélestat.

Cadeau au Kaiser et reconstruction

Depuis 1871 et le traité de Francfort, l'Alsace est devenue allemande. Le 4 mai 1899, le château, alors en ruine, et les terres sommitales l'entourant sont offerts par la ville de Sélestat à l'empereur Guillaume II de Hohenzollern[16,17]. Il souhaite y créer un musée promouvant la germanité de l'Alsace et, plus généralement, le monde germanique. La municipalité conserve la centaine d'hectares de forêt, économiquement rentables.

La direction de la restauration de ce château fort est confiée en 1900 à Bodo Ebhardt[18,19], architecte et archéologue berlinois âgé de 35 ans. Il commence par le déblaiement du site et les relevés des anciennes constructions. La restauration s'étalera de 1901 à 1908. L'objectif de Bodo Ebhardt est de le restaurer tel qu'il se présentait aux alentours de l'an 1500. En l'absence d'indices archéologiques, d'archives ou d'éléments de comparaison avec d'autres monuments contemporains, « *la part d'interprétation, inévitable en pareille circonstance a été réduite au minimum et elle n'est en aucune façon l'objet d'un quelconque détournement ludique* » (François Loyer[20], cf. bibliographie ci-dessous). Guillaume II, qui demeure au Palais du Rhin à Strasbourg, vient régulièrement visiter le chantier, il est logé dans la gare de Saint-Hippolyte[21] reconstruite spécialement pour l'accueillir en 1903[22].

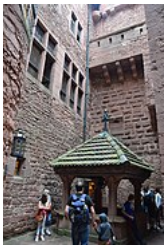
Le nouvel édifice du Haut-Koenigsbourg est inauguré le 13 mai 1908, mais les finitions et achats de collections se poursuivirent jusqu'en 1918.

Pour le Kaiser, ce château marquait la limite occidentale de l'Empire allemand, comme le château de Marienbourg, aujourd'hui en Pologne, en marquait la limite orientale[23].

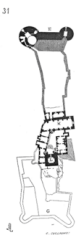
Galerie

Sculpture de Bodo Ebhardt sur une colonne de citerne du château.

Chapelle du Haut-Koenigsbourg en 1851 par Henri Le Secq.



Cour intérieure.



Plan du château, par Eugène Viollet-le-Duc.

Guillaume II sortant du château du Haut-Koenigsberg.

Réception de l'empereur à la gare de Saint-Hippolyte, parfois surnommée « gare du Kaiser », en 1905.

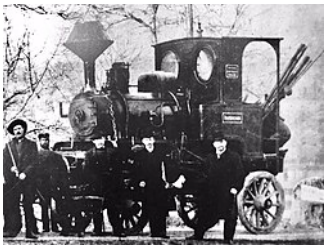
Château du Haut-Koenigsbourg François Walter, fin du XVIIIe siècle

D. Riehl, vue du Haut-Koenigsbourg, lithographie, 1829

Osterwald Château du Haut-Koenigsbourg, 1873

Ernst Emil Schlatter, Hohkönigsburg, 1908

Voie ferrée du château du Haut-Koenigsbourg, entre 1901 et 1908



La voie ferrée du château, avec une petite locomotive 020T Krauss de 5 tonnes nommée "Hilda"[24]

De nos jours

À l'issue de la Première Guerre mondiale en 1919, le château, bien privé de l'ancien empereur assimilé à une propriété de l'Empire allemand, entre en possession de l'État français lors de la restitution de l'Alsace-Lorraine, en application de l'article 56 du traité de Versailles.

Cependant, le blason de Guillaume II est toujours visible au sein du château. Il reste ainsi un des symboles en Alsace de la présence allemande entre 1871 et 1918, partagé entre la restauration majoritairement crédible de l'architecte et la vision romantique du Moyen Âge de Guillaume II.

Le Haut-Koenigsbourg, devenu propriété de l'État français, acquiert le statut de Palais national en 1919[25], dont l'entretien et la restauration ont été réalisés sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte des bâtiments civils et palais nationaux du Bas-Rhin jusqu'en 1991, puis par l'architecte des bâtiments de France pour les travaux d'entretien et l'architecte en chef des monuments historiques territorialement compétent pour les travaux de restauration.

La station de pompage du château.

Ses abords sont classés par arrêté du 16 février 1930. Mais alors que les ruines avaient été classées dès 1862, il faudra attendre le 10 septembre 1991 pour voir l'inscription de la station de pompage (ou pavillon de la source) construite en 1903[26]. Le 11 février 1993, un arrêté ministériel procède au classement au titre des monuments historiques de l'intégralité du monument, y compris des parties restituées[15]. Les ruines du château de l'Oedenbourg ou Petit-Koenigsbourg bénéficieront, elles aussi, d'une inscription puis du classement aux mêmes dates[27,28].

Dans le même temps, une attention particulière était portée à l'amélioration de l'accueil du public au château du Haut-Koenigsbourg, dont la priorité a été l'assainissement et l'alimentation en eau.

La propriété du château du Haut-Koenigsbourg est transférée de l'État au conseil général du Bas-Rhin en janvier 2007. Il s'agit du premier bien patrimonial transféré par l'État à une collectivité territoriale parmi une liste de 176 biens transférables arrêtée en 2004[29].

Le 16 décembre 2011, la toiture du château du Haut-Koenigsbourg subit des dommages lors du passage de la tempête Joachim.

Ce monument historique bénéficie d'une très forte fréquentation touristique, avec près de 550 000 visiteurs annuels[30].

Évolution du nombre de visiteurs par an

2016	2017	2018	2019	2020	2021
522 005	518 279	538 528[31]	561 652[32]	140 121[33]	280 604

Controverse sur une restauration

Cette cession historique à Guillaume II et les intentions de ce dernier — se légitimer comme successeur des Hohenstaufen et des Habsbourg et montrer la germanité de l'Alsace — sont sans doute, en partie, à l'origine des polémiques autour de cette restauration engagée sous la direction de Bodo Ebhardt.

Si aujourd'hui la reconstitution de Bodo Ebhardt est admise comme plausible, la rénovation du château était néanmoins sujette à polémique à l'époque[34]. Les détracteurs de la reconstruction, préférant de loin le charme des ruines au château reconstruit, notèrent que certains éléments furent imaginés par l'architecte, car ils étaient complètement détruits. De nombreux ensembles étaient alors considérés comme fantaisistes :

La porte d'honneur du château, un des points de polémique.

- le donjon carré. En effet dans une gravure ancienne, il est présenté comme rond mais les fondations prouvent bien que la vision de l'architecte était exacte[35] ;
- la salle du Kaiser et ses dimensions originelles non restituées. En effet, l'architecture en pierre et la présence du poêle et de la cheminée montrent qu'à l'origine cette pièce était composée de deux étages et plusieurs pièces. L'état actuel de cette pièce était une exigence de Guillaume II pour montrer la force et l'importance de l'État allemand ;
- l'escalier d'honneur hexagonal — avec ses sculptures —, considéré comme trop décoré pour un élément du Moyen Âge ;
- la porte d'honneur, entrée du château, et ses bas-reliefs. Lors de la restauration du château, cette porte était complètement détruite et absente ;
- la présence du moulin à vent sur une tour d'artillerie et de la forge dans la cour basse[36].

Cependant, aujourd'hui, on considère que Bodo Ebhardt, au travers de cette restauration « est en tout cas resté dans les limites de la vraisemblance, ayant toujours eu le souci de s'inspirer des nombreux édifices qu'il avait étudiés avant d'élaborer son projet »[37].

Les caricaturistes de l'époque s'en donnèrent à cœur joie comme Henri Zislin ou Jean-Jacques Waltz qui réalisa plusieurs planches sur ce sujet. Elles sont actuellement visibles au musée de Hansi à Riquewihr.

Il y a cent ans, le restaurateur se permettait de traiter un monument comme une œuvre d'imagination, et il pouvait rêver d'un Moyen Âge idéal et d'une pureté de style tout à fait théorique. Dès lors s'affrontaient déjà deux conceptions. D'une part celle de Viollet-le-Duc, imprimant la marque de l'architecte-artiste à l'édifice, qui devait recevoir un fini parfait et « si nécessaire être corrigé et complété », quitte à être falsifié[38]. D'autre part celle de Luca Beltrami, au château des Sforza à Milan, Bodo Ebhardt, au château impérial de Haut-Koenigsbourg, Conrad Steinbrecht, au château du grand-maître des chevaliers teutoniques à Malborg (Forteresse teutonique de Marienbourg)[39]. Cette seconde démarche constituait un pas décisif vers la restauration scientifique. Elle est plus proche des conceptions d'Arcisse de Caumont, qui demandait déjà au milieu du XIX^e^ siècle que soit respecté le monument, que soit définie une doctrine scientifique. Si les nouveaux restaurateurs vers 1900 cherchent à intégrer toutes les époques, ils ne résistent pas à l'envie de remonter tous les murs même si certains de ceux-ci avaient été détruits anciennement lors de transformations intentionnelles.

Cependant, malgré ces critiques, on peut considérer, comme François Loyer que *«… le souci archéologique est bien réel, la reconstitution crédible et les détails fondés. C'est même, probablement, la plus exacte des restitutions qui aient été jamais tentées »*.

On regrette beaucoup de ne pas pouvoir distinguer plus aisément les parties reconstituées. Cependant, Bodo Ebhardt marque les parties restaurées par un signe distinctif ou travaille la pierre différemment. De plus, il faut louer ce restaurateur et ses contemporains d'avoir œuvré pour une très grande lisibilité et la plus exacte possible des plans généraux, de l'articulation des volumes et de la fonction des détails[40].

À la suite du transfert de la propriété du château (anciennement propriété de l'État, ministère de la culture) au département du Bas-Rhin, le 1er janvier 2007[41], la collectivité territoriale a souhaité doter le château d'un groupe de travail composé des meilleurs spécialistes de leurs domaines, regroupé en une « Commission scientifique du Haut-Koenigsbourg »[42].

Sophie Wisselmann Julien a été nommée directrice du Haut-Koenigsbourg. Elle est par ailleurs porteuse du projet de création d'un réseau de châteaux à l'échelle du Rhin supérieur[43].

Visite

État actuel.

L'entrée.

Le château en juillet 2021.

Le château a été construit sur un éperon rocheux orienté ouest-est. Les murailles, qui épousent les formes des rochers, ont une structure irrégulière. D'ouest en est, on trouve successivement :

- les bastions — dont l'énorme grand bastion — destinés à protéger le château contre des tirs d'artillerie à partir d'emplacements plus à l'ouest sur l'éperon rocheux ;

- le jardin supérieur, qui masque le logis plus à l'est de ces éventuels tirs d'artillerie ;
- le logis avec les pièces d'habitation et le donjon ;
- le bastion en étoile aux murs moins hauts protège le château seulement contre des tirs d'artillerie à partir d'emplacements plus à l'est, donc obligatoirement en contrebas de l'éperon rocheux[23].

Entrée

L'entrée est située en contrebas. La porte est surmontée d'un bas relief avec le blason de la famille Thierstein. Sur la droite se trouve un mur d'enceinte de faible épaisseur (XV^e – XX^e siècle) et, sur l'éperon rocheux à gauche, le logis sud (XII^e – XX^e siècle).

Porte principale

On débouche sur une petite cour, où la porte principale équipée d'une herse donne accès au château. Au-dessus de la porte d'entrée, on trouve les armoiries des Hohenzollern et de Charles-Quint, rappelant que le château fut restauré par l'empereur Guillaume II.

Sur le site avaient été retrouvés des restes d'armoiries originales dont il s'estimait l'héritier.

La porte principale

Cour basse

La cour basse est entourée de communs et de locaux de service (écurie). Un bâtiment attenant est surmonté d'un moulin à vent.

Elle comprend en son milieu la copie d'une fontaine du XV^e siècle conservée à Eguisheim, la forge et une maison alsacienne.

Un four à pain est attesté dans la basse-cour[44].

Le moulin et la fontaine.

Entrée dans le logis et porte des Lions

Un escalier avec de grandes marches irrégulières permettent d'accéder au logis.

Une dernière défense est constituée d'un pont-levis au niveau de la porte des Lions.

Le linteau de la porte d'entrée dans le logis, blason Thierstein.

La porte des lions.

Cour intérieure et escalier hexagonal

Au sommet, une cour intérieure est surmontée de galeries en bois, ainsi qu'une citerne avec une margelle carrée et un toit surmonté d'une sculpture de sirène.

Un escalier hexagonal en hélice permet d'accéder aux étages supérieurs ; chaque étage a un balcon décoré de fresques de chevaliers donnant sur la cour.

Le puits, profond de 62,50 mètres[44], a été fortifié pour ne pas se trouver séparé du logis par une attaque d'artillerie.

Par la galerie, on accède aux cuisines et au cellier, dont la longueur indique la largeur de l'éperon rocheux sur lequel est construit le château.

La cour.

Balcons et peintures.

La citerne.

Le puits.

Donjon

Le donjon vu depuis le pied des murailles

Le donjon repose sur une base carrée préexistante de 17 mètres.

Il a été exhaussé d'autant lors de la restauration et protégé par une toiture.

L'aigle impérial[45] au sommet du donjon

Salle du Kaiser

L'aigle à la base du lustre de la salle du Kaiser.

La salle du Kaiser est la salle d'honneur du château.

Pour disposer d'une grande hauteur de plafond, l'étage supérieur présent au Moyen Âge n'a pas été restauré afin d'en faire une salle de prestige pour son usage moderne. Il n'est visible que dans la mezzanine des musiciens.

La principale décoration est une peinture d'aigle impériale au plafond, réalisée par Léo Schnug[46], avec la devise *Gott mit uns* (Dieu avec nous).

La salle de banquet.

Sur les ailes se trouvent les armoiries des électeurs du Saint-Empire romain germanique et sur son cœur celles des Hohenzollern. Sur le mur, de chaque côté de la cheminée, se trouve représentée une joute entre deux chevaliers. Les convives pouvaient prendre part à une réception autour d'une grande table surmontée de lustres décorés.

Salle de banquet à Haut-Koenigsbourg

Le cabinet de l'Empereur

Un espace convivial, *cabinet privé dont certaines fenêtres sont ornées de vitraux avec des reproductions imagées d'Albrecht Dürer ou des portraits. Il en reste quelques documents précieux : des objets rituels, un reliquaire, des armes et un livre d'or témoignant de visites de prestiges, avec la signature par exemple de Mustafa Kemal Atatürk, illustre vainqueur de la bataille des dardanelles et fondateur de la République de Turquie. Ce livre d'or est clôturé à l'issue de la Première guerre mondiale par la signature du Maréchal Pétain qui s'y rend en vainqueur en 1919. Comme un signe des temps et la fin de la domination impériale allemande sur l'Alsace*[47].

Chapelle

Chapelle aménagée au premier étage du château, dans les corps de logis voués à la résidence[48, 49].

Salle d'armes

Elle présente une collection importante de piques, hallebardes, massues, mousquets de rempart, cuirasses, casques et arbalètes.

Chambre lorraine

Créée pour rappeler l'annexion de la Moselle, dénommée alors Lorraine, comme part de la région historique éponyme, elle présente une décoration et un mobilier typiquement lorrains : le plafond boisé et la cheminée de pierre rappellent l'architecture médiévale de la ville de Metz, reconstituée au musée

Le Graoully

de la Cour d'Or. Dans cette même idée, un Graoully, dragon du folklore de Metz, est suspendu au milieu de la pièce. Il est inspiré de celui présent dans la crypte de la cathédrale de Metz.

Jardin supérieur

Le jardin supérieur fait le lien entre le logis situé au centre et le grand bastion situé à l'ouest. Il est entouré par un chemin de ronde couvert et comporte un puits. C'est dans cette partie du château que se situaient les bains. La pièce était chauffée par un poêle[50].

L'existence d'un four à pain dans ce secteur est également attestée[50].

Grand bastion

Le grand bastion est la partie la plus fortifiée : il devait pouvoir s'opposer à de l'artillerie installée plus à l'ouest sur l'éperon rocheux et il est séparé du jardin par un pont-levis. Y sont conservés des copies de canons des XVI^e^ et XVII^e^ siècles. Il était dépourvu de toit au XVI^e^ siècle.

Dans la fiction

Roman et bande dessinée

- En hommage au cinéma et par fascination pour le lieu, Jacques Martin a choisi d'installer le décor de la première série des aventures de Guy Lefranc autour du château. Cette bande-dessinée s'intitule : *La Grande Menace*, et aussi dans le 4^e^ opus des voyages de Jhen avec Yves Plateau au dessin (ISBN 9782203066588)
- L'illustrateur canadien John Howe s'est inspiré du château du Haut-Koenigsbourg pour illustrer la citadelle de Minas Tirith dans le livre *Le Seigneur des anneaux* écrit par Tolkien, plus tard adapté en film[51].
- Philippe Matter, *Mini-Loup et le château fort*, Éditions Hachette Jeunesse, 2008 (ISBN 978-2-01-224411-5)
- Jacques Fortier, *Sherlock Holmes et le mystère du Haut-Koenigsbourg*, Le Verger éditeur, 2009, 192 pages
- Roger Seiter (scénariste) et Giuseppe Manunta (dessinateur), *Sherlock Holmes et le mystère du Haut-Koenigsbourg*, bande dessinée d'après le roman de Jacques Fortier, Le Verger éditeur, 2013, 54 planches

Cinéma et animation

Plusieurs films et documentaires ont été tournés ou inspirés par le château du Haut-Koenigsbourg.

- Certaines scènes du film *Le Petit Roi* de Julien Duvivier ont été tournées au château du Haut-Koenigsbourg en 1933.
- Le film *La Grande Illusion* de Jean Renoir a été tourné, pour les extérieurs, au château du Haut-Koenigsbourg en 1937.
- Le château a inspiré *Le Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien qu'il a écrit en trois volumes publiés en 1954 et 1955[52].

- Le château a également servi de décor au film *Les Aventures d'Arsène Lupin* de Jacques Becker (1956) et à *Agent trouble* de Jean-Pierre Mocky (1987).
- Dix films ont été réalisés en 1991 à l'initiative du Conseil régional pour la promotion de l'Alsace. Ils portent sur la cathédrale de Strasbourg, *le château du Haut-Koenigsbourg*, les Ribeaupierre, **les châteaux** et les mines d'argent, le musée Unterlinden de Colmar ; mais ils abordent aussi des thèmes comme : les musées techniques de Mulhouse, la Décapole, les *routes des châteaux*, militaires, romanes et des orgues.
- Le château du Haut-Koenigsbourg a également inspiré le réalisateur Hayao Miyazaki pour son film d'animation *Le Château ambulant* sorti en 2004[51]
- L'atmosphère unique du château du Haut-Koenigsbourg a inspiré de nombreux artistes, notamment dans l'univers prestigieux du cinéma (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/le-chateau-inspire-cinema/), sur www.haut-koenigsbourg.fr
- *Par'chemins et châteaux* (https://archives.alsace.eu/). Créée par les Archives d'Alsace, l'exposition fait revivre les Hohenstaufen (1079-1250). Une édition appartenant au Haut-Koenigsbourg est exposée et ses illustrations sont reprises en grand format tout au long de l'exposition du 28 janvier au 04 avril 2023 (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/visites/exposition-par-chemins-et-chateaux/).
- *Vidéo Château du Haut-Koenigsbourg. Richesses de l'Alsace* (https://www.cityzeum.com/haut-koenigsbourg-7652). Présentation par Stéphane Bern animateur de radio et de télévision, acteur et écrivain franco-luxembourgeois; Jérémie Lotz Attaché de Presse; Georges Bischoff historien; Monique Fusch (https://www.dna.fr/culture-loisirs/2022/02/17/figure-familiere-des-musees-en-alsace-monique-fuchs-prend-sa-retraite) ex conservatrice du château; Judicaël de la Soudière-Niault (https://www.nasca-architectes.fr/agence/equipe/judicael-de-la-soudiere-niault), architecte du patrimoine (https://www.architectes-du-patrimoine.org/Presentation-des-architectes-du); Jean Grieneisen guide du château; Bernard Kuentz Directeur de la Maison de l'Alsace (https://www.ambassadeurs.alsace/jouez-un-role-en-alsace/temoignages/4503-bernard-kuentz-directeur-de-la-maison-de-lalsace).

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

Château du Haut-Koenigsbourg (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ch%C3%A2teau_du_Haut-Koenigsbourg?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Corinne Albaut, *Le château du Haut-Koenigsbourg*, Monum, éd. du Patrimoine, 2005
- Laurent Baridon et Nathalie Pintus, *Le château du Haut-Koenigsbourg : à la recherche du Moyen Âge*, Éditions du patrimoine, CNRS éditions, Paris, 1998, 127 p. (ISBN 2-271-05409-5)
- Jean Descars, François Loyer, Bernard Hamann, Monique Fuchs, *Le Haut-Koenigsbourg*, Éditions d'art J.P. Barthélémy, Besançon, 1991, 288 p. (ISBN 2-909413-00-4)
- Christophe Carmona, *Haut-Koenigsbourg : le siège de 1633*, DNA/la Nuée bleue, Strasbourg, 2000
- Pierre Guérin, Jean Favière, Anne-Marie Piaulet et Jean-Marie Lemaire, *Château du Haut-Koenigsbourg*, L'Instant durable, Clermont-Ferrand, 1988, XVI-36 p. (ISBN 2-86404-033-6)

- Monique Fuchs et Bernhard Metz, *Le château du Haut-Koenigsbourg*, Centre des monuments nationaux, Éd. du Patrimoine, Paris, 2001, 62 p. (ISBN 2-85822-607-5)
- Hans Haug, *Le château du Haut-Koenigsbourg*, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1979, 47 p.
- André Humm, *Le Haut-Koenigsbourg*, Dernières nouvelles d'Alsace, Strasbourg, 1980 (rééd. ultérieures), 40 p.
- Guy Trendel, *Le Haut-Koenigsbourg et sa région : Haut-Koenigsbourg, Oedenburg, Kintzheim, Reichenberg, Saint-Hippolyte, Bergheim*, Pierron, Sarreguemines, 1998, 127 p. (ISBN 2708501836)
- « Le vrai-faux centenaire du Haut-Koenigsbourg. L'Alsace célèbre cette année le centenaire de la restauration de l'un de ses emblèmes », *Est-Magazine* (supplément de l'*Est Républicain*), n° 468, 27 avril 2008, pp. 8-11
- Jean-Robert Zimmermann, *Haut Koenigsbourg La sentinelle de l'Alsace*, Éditions Place Stanislas, 2008, (ISBN 978-2-35578-015-8)
- Jean-Marie Le Minor, *Le Haut-Koenigsbourg*, coll. « Mémoire en images », Éditions Alan Sutton, 2004 (ISBN 2-84910-106-0)
- *Haut-Koenigsbourg, Guide du visiteur des ruines en 1880*, Strasbourg, Castrum Europe, Châteaux-forts d'Europe, mars 1997 (ISSN 1253-6008 (https://portal.issn.org/resource/issn/1253-6008), lire en ligne (http://castrum.chez-alice.fr/revue_01.htm))

  Éditions du Centre d'étude des châteaux-forts, N°1
- Charles-Laurent Salch, *Dictionnaire des châteaux et fortifications de la France au Moyen Âge*, Strasbourg, éditions Publitotal, 1978, reprint 1991, 1287 p. (ISBN 978-2-86535-070-4 et 2-86535-070-3)

  Une vision d'ensemble de l'architecture castrale. Pages 866-867 : Orschwiller, Koenigsbourg (Haut)
- Charles-Laurent Salch, *Nouveau Dictionnaire des Châteaux Forts d'Alsace*, Ittlenheim, alsatia, Conception et réalisation Lettrimage, 1991, 384 p. (ISBN 2-7032-0193-1)

  Orschwiller Koenigsbourg (Haut) : pp.174 à 178. Dessins de relevés et d'illustration sont de Walter Herrmann, André Lerch, Christian Rémy. Images de synthèse de Fabien Postif et Photos de Dominique Martinez
- Charles-Laurent Salch, *Imagiers des châteaux et remparts d'Alsace*, vol. 1, Strasbourg, Châteaux-forts d'Europe-Castrum Europe, 2010, 160 p. (ISSN 1253-6008 (https://portal.issn.org/resource/issn/1253-6008))

  N°53/54/55 2010. TOME 1 : A – F : Haut-Koenigsbourg, 1895, photos H. Bellieni, p. 48 ; 1846, gravure Friedrich Wilheim Delkeskamp, p. 110 ; 1902, photos Bodo Ebhardt, p. 126 ; 1841, dessin au crayon de L.M. Fritscher, p. 153
- Charles-Laurent Salch, *Imagiers des châteaux et remparts d'Alsace, 1370-1970*, vol. 2, Strasbourg, Châteaux-forts d'Europe-Castrum Europe, 2011, 362 p. (ISSN 1253-6008 (https://portal.issn.org/resource/issn/1253-6008))

  N°56/57/58/59 2011. TOME 2 : G à O : Koenigsbourg (Haut-), vers 1900, lithographie Fr. Gabelmann, p. 167 ; 1902, photos du calendrier de l'imprimerie Alsacienne, p. 229 ; 1902, gouache de Ganier-Tanconville pour le calendrier de l'Imprimerie Strasbourgeoise, p. 230 ; 1834, dessin original de E.W. Landau, p. 276 ; 1855, gravure sur bois de Dieudonné Lancelot, dans Victor Malte-Brun, p. 308 ; 1892, photographie originale E. Mertens, p. 326 ; Koenigsbourg (Petit-), 1845, vue intérieure, gravure par Armand Jardel, p. 237 ; 1992, maquette de reconstitution par André Lerch, p. 287 ; 1991, maquette d'un état reconstitué par André Lerch, p. 311 ;

1991/95 image de synthèse de Jérôme-M. Michel, p. 333 ; 1845, lithographie d'après J. Stumpf, chez Armand Jardel, p. 224

- Coordination Bernadette Schnitzler, Conservateur du musée archéologique, *Vivre au Moyen Âge, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace*, Strasbourg, Éditions Les Musées de la ville de Strasbourg, 10 mai 1990, 524 p.
  *Archéologie des châteaux p. 210 : Château du Haut-Koenigsbourg à Orschwiller, Fouilles de B. Ebhardt, par Jean-Jacques Schwien
- Louis Spach, *Le château de Hohkœnigsbourg*, Strasbourg, Imprimerie de veuve Berger-Levrault, 1856, 36 p. (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65297287/f5.item.texteImage))
- Dominique Toursel-Harster, Jean-Pierre Beck, Guy Bronner, *Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 1995, 662 p. (ISBN 2-7165-0250-1)
  Orschwiller : Château du Haut-Koenigsbourg, Château de l'Oedenbourg, pp. 305 à 309

Articles connexes

- Léo Schnug, le peintre qui a réalisé toutes les fresques et les décors du château.
- Culture alsacienne
- Liste des monuments historiques du Bas-Rhin
- Liste des châteaux du Bas-Rhin
- Décapole (Saint-Empire)

Liens externes

- Site officiel (https://www.haut-koenigsbourg.fr/)
- Ressources relatives à l'architecture : Mérimée (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00124535) · Structurae (http://fr.structurae.de/structures/data/index.cfm?ID=20013949)
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Brockhaus* (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/hohk%C3%B6nigsburg)
- Notices d'autorité : VIAF (http://viaf.org/viaf/130485952) · BnF (https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119343050) (données (https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119343050)) · IdRef (http://www.idref.fr/027262863) · LCCN (http://id.loc.gov/authorities/no95054933) · Vatican (https://opac.vatlib.it/auth/detail/494_27254) · Tchéquie (https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=xx0330515)
- *Le château du Haut-Koenigsbourg* (https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list?mainSearch=%22ch%C3%A2teau%20du%20Haut%20Koenigsbourg%22), sur www.pop.culture.gouv.fr/
- *Les personnages emblématiques de la restauration du château du Haut-Koenigsbourg* (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/neuf-siecles-d-histoire/la-restauration-chateau/les-personnages-restauration/)
- *Le château du Haut-Koenigsbourg : des sources pour aborder les temps forts et les ruptures* (https://archives.bas-rhin.fr/enseigner/ressources-pedagogiques-a-telecharger/du-haut-moyen-age-a-modernite-ixe-xviie-s/seigneurie-et-feodalite/), 2009, Archives départementales du Bas-Rhin
- *Le Haut-Koenigsbourg : Repères historiques* (http://www.crdp-strasbourg.fr/data/albums/c

hateaux_hk01/index.php?parent=33), 18/06/2012, sur www.crdp-strasbourg.fr

- *Haut-Hoenigsbourg. Relevé sommaire des sources conservées aux archives départementales du Bas-Rhin* (https://archives.bas-rhin.fr/eCommunityDocuments/996A4DC5-7B41-4352-A704-F3DF616B220D/931/Etat%20des%20sources%20sur%20le%20ch%C3%A2teau%20du%20Haut-Koenigsbourg.pdf) : 66 J 1615 Fonds Zorn de Bulach.- Inauguration du Haut-Koenigsbourg et nomination de Hugo Zorn von Bulach aux fonctions de gouverneur du château ; conversation avec l'empereur. 1908, par Marie Collin, Frédérique Fischbach, Thomas Friederich
- Le Kaiser Guillaume II décida de faire une visite au château du Haut-Koenigsbourg qu'il vient de faire restaurer et qu'il inaugura en 1908. Le trajet du cortège royal passe par Valff :

  1. *Le voyage du Kayser en Alsace en 1908* (http://histoiredevalff.fr/histoire/xxeme-siecle?start=8) avec le gouverneur du Haut-Koenigsbourg, le baron Zorn de Bulach, Écrit par Rémy Voegel
  2. Valff se mobilise pour la venue du Kaiser Guillaume II... stupéfaction ! (http://histoiredevalff.fr/histoire/xxeme-siecle/27-valff-se-mobilise-pour-la-venue-du-kaiser-guillaume-ii), Écrit par Rémy Voegel
  3. *Lu pour vous dans le journal « Strassburger Neueste Nachrichten »* du 1er février 1896. *Il se passe quelque chose du côté de Valff .... Gloire à l'Empereur !* (http://histoiredevalff.fr/histoire/xvieme-siecle/237-gloire-a-l-empereur), Écrit par Rémy Voegel

- *Les possessions en Alsace avant la Guerre de Trente Ans : 3.6 La Seigneurie autrichienne du Haut-Koenigsbourg* (https://www.randoenalsace.fr/2020/03/06/les-possessions-en-alsace-avant-la-guerre-de-trente-ans/)
- Documents de visite du château (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/que-faire/documents-visite/)

Notes et références

1. « Château du Haut-Koenigsbourg (ou Hohenkoenigsbourg) (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00084875) », notice nº PA00084875, sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture La propriété du château (anciennement propriété de l'Etat, ministère de la culture) a été transférée au département le 1er janvier 2007
2. Notice nº PA00084875 (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00084875), sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture
3. Coordonnées vérifiées sur Géoportail et Google Maps
4. Dominique Allios, *Architecture des châteaux forts*, Architecture et patrimoine, Ouest-France, 2014, (ISBN 978-2-7373-6250-7), p. 2.
5. Ministère de la culture [1] (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00084875?base=%5B%22Patrimoine%20architectural%20%28Mérimée%29%22%5D&mainSearch=%22Orschwiller%22&last_view=%22list%22&idQuery=%220bcb2f2-261f-36c1-cd32-8b61bbc5afa8%22) – [2] (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00124535) (Monuments historiques) ; [3] (https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.haut-koenigsbourg.net%2F#federation=archive.wikiwix.com) (Domaine national du Haut-Koenigsbourg)
6. Carte topographique officielle (1/25e) : *Château du Haut Koenigsbourg* [4] (https://www.geoportail.gouv.fr/carte?c=7.343185844071582,48.248299067114374&z=15&l0=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.MAPS.SCAN25TOUR.CV::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1)&permalink=yes) (Institut national de l'information géographique et forestière)
7. Cadastre municipal d'Orschwiller : *Château du Haut Koenigsbourg* (Parcelle n° 9 - Feuille 000 11 01)

8. Collectivité européenne d'Alsace [5] (https://www.alsace.eu/media/2773/communique-presse-cea-acceuil-premiers-visiteurs-chateau-hk.pdf) (service de presse) ; [6] (https://www.visit.alsace/269000048-chateau-du-haut-koenigsbourg/) (Alsace Destination Tourisme) ; [7] (http://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/autres-pages/mentions-legales/) (Château du Haut-Koenigsbourg)
9. Conseil départemental du Bas-Rhin [8] (http://web.archive.org/web/20180126163740/http://www.haut-koenigsbourg.net/) (Château du Haut-Koenigsbourg)
10. Mairie de Orschwiller, « Mention du château du Haut-Koenigsbourg (http://www.mairie-orschwiller.fr/fr/information/11201/chateau) », sur *mairie-orschwiller.fr* (consulté le 11 février 2022)
11. Le château du Haut Koenigsbourg (http://kastel.elsass.free.fr/chateaux/ht_koenigsbourg01.htm), sur kastel.elsass.free.fr/
12. Notice Historique et Chronologique (https://www.archi-wiki.org/Actualit%C3%A9s_adresse:Ch%C3%A2teau_du_Haut-Koenigsbourg_(Orschwiller))
13. Le château construit sur la "Montagne du Stophanberch" (http://www.autour-des-chateaux.com/feuille.php?page=htkoe)
14. « 12. Une ruine, une restitution, un monument (https://docpatdrac.hypotheses.org/jep-2013/jep2013-12-hk) », sur *Documentation et patrimoine DRAC Grand Est* (consulté le 24 avril 2025)
15. Notice nº IA00124535 (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00124535), sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture
16. Bernard Hamann, *Haut-Koenigsbourg : L'aventure d'une impériale reconstruction*, L'Alsace, 2008, 48 p., p. 12.
17. « Neufs siècles d'histoire du château du Haut-Koenigsbourg (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/neuf-siecles-d-histoire/) », sur *Haut-Koenigsbourg.fr* (consulté le 17 mai 2019).
18. Élisabeth Bonnefoi, *Alsace, coups de cœur : Sites et monuments remarquables, spécialités, curiosités insolites*, Rennes, Éditions Ouest France, 2015, 112 p. (ISBN 978-2-7373-6785-4), p. 16.
19. Marie-Pascale Rauzier, *La route des châteaux d'Alsace*, Rennes, Éditions Ouest France, 2015, 144 p. (ISBN 978-2-7373-5813-5), p. 60.
20. François Loyer, Historien de l'Architecture (https://www.compagnie-acmh.fr/loyer/), sur www.compagnie-acmh.fr
21. Maquette de la gare du Kaiser (http://train.modele.free.fr/index1.htm?page=/st_hypo1.htm)
22. « Gare du Kaiser (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA68000014) », notice nº PA68000014, sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture.
23. Corinne Albaut, *Le château du Haut-Koenigsbourg*, Monum, éd. du Patrimoine, 2005.
24. Un chantier de restauration colossal et moderne (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/neuf-siecles-d-histoire/la-restauration-chateau/un-chantier-colossal/)
25. Haut-Koenigsbourg (http://monumentshistoriques.free.fr/chateaux/koenigsbourg/koenigsbourg.html)
26. « Station de pompage du château du Haut-Koenigsbourg (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00085298) », notice nº PA00085298, sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture
27. « Château du Haut-Koenigsbourg (ou Hohenkoenigsbourg) (https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00084875) », notice nº PA00084875, sur la plateforme ouverte du patrimoine, base Mérimée, ministère français de la Culture
28. Plans des édifices du Bas-Rhin, Orschwiller (Bas-Rhin) (https://archives-map.culture.gouv.fr/archive/resultats/simple/lineaire/FRAMAP_8267/n:19?RECH_S=PA00084875&type=simple), conservés à la Médiathèque du patrimoine et de la photographie : Château du Haut-Koenigsbourg

29. Véronique Dumas, « L'État vend les bijoux de famille (https://www.historia.fr/societe-religions/patrimoine/letat-vend-les-bijoux-de-famille-2053239) », sur *Historia*, 1er novembre 2010 (consulté le 22 septembre 2024)
30. Chiffres donnés par *Tourisme Alsace* et *France 3 Alsace* dans un reportage du 23 novembre 2011.
31. « Orschwiller - Château du Haut-Koenigsbourg. La sentinelle de l'Alsace (https://www.dna.fr/loisirs/2019/05/08/la-sentinelle-de-l-alsace) », sur *www.dna.fr* (consulté le 2 février 2021)
32. « Fréquentation record pour le château du Haut-Koenigsbourg l'an dernier (https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/frequentation-record-pour-le-chateau-du-haut-koenigsbourg-l-dernier-1579279548) », sur *France Bleu*, 17 janvier 2020 (consulté le 2 février 2021)
33. « CHIFFRES CLÉS du TOURISME du Grand Est - Édition 2022 (https://www.marne.cci.fr/sites/g/files/mwbcuj1041/files/2022-10/chiffres-cles-du-tourisme-du-grand-est-septembre-2022.pdf?tstmp=1666771395) », sur *CCI Marne, page 54*, 1er septembre 2022 (consulté le 23 octobre 2023)
34. Jean-Marie Le Minor, *Le Haut-Koenigsbourg*, coll. « Mémoire en images », Éditions Alan Sutton.
35. Corinne Ibram et Jean-Luc Marino, *L'Empereur, la ruine et le château*, Documentaire.
36. Jean-Robert Zimmermann, *Haut Koenigsbourg La sentinelle de l'Alsace*, Éditions Place Stanislas.
37. Roger Lehni, *Le château du Haut-Koenigsbourg*, Ouest France, 1996.
38. Jacques Harmand, *Pierrefonds, la forteresse d'Orléans*, Le Puy-en-Velay (Éd. Jeanne d'Arc) 1983.
39. Références des trois grands châteaux restaurés :
    - **Haut-Koenigsbourg** :
        - Bodo Ebhart, *Denkschift über die Wiederherstellung der Hohkoenigsburg*, Berlin 1900.
        - Bodo Ebhart, *Zur Baugeschischte der Hohkoenigsbourg*, Berlin 1900.
        - Haut-Koenigsbourg, *Guide du visiteur des ruines en 1860* (Châteaux-Forts d'Europe, nº 1, 1997).
        - Otto Pifer, *Die angebliche Wiederherstellung der Hohkönigsburg*, Munich 1902.
        - Daniel Risler, *Manuel du Touriste au château du Haut-Koenigsbourg*, Sainte-Marie-aux-Mines 1860.
    - **Malborg (Marienburg) :**
        - Tadeusz Poklewski-Koziell, *Châteaux rouges en Pologne* (Châteaux-Forts d'Europe, nº 12, 1999).
        - Konrad Steinbrecht, *Die Baukunst des Deutschen Ritterordens in Preussen, Berlin 1888-1920*, 5 vol.
    - **Milan :**
        - Luca Beltrami, *Il castello di Milano… 1358-1535*, Milan (Hoepli) 1894
        - Charles-Laurent Salch, *Le château de Milan, un grand chantier de château-fort* (Châteaux-Forts d'Europe, nº 16, 2000)
40. René Dinkel, *L'encyclopédie du patrimoine (Monuments historiques, Patrimoine bâti et naturel - Protection, restauration, réglementation. Doctrines - Techniques : Pratiques)*, Paris, éditions Les Encyclopédies du patrimoine, septembre 1997, 1512 p. (ISBN 2-911200-00-4)

    Chapitre II-5 *Réflexions générales sur la restauration des monuments*, pp 44-45 ; Notice Maquette : Maquette du château du Petit-Koenigbourg à Orschwiller p. 906

41. Patrimoine monumental. L'État et le Bas-Rhin signent la convention de transfert du château du Haut-Koenigsbourg (https://www.banquedesterritoires.fr/letat-et-le-bas-rhin-signent-la-convention-de-transfert-du-chateau-du-haut-koenigsbourg)
42. La commission scientifique du château du Haut-Koenigsbourg (https://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/la-collectivite-europeenne-d-alsace-et-chateaux-forts/la-commission-scientifique/)
43. *réseau de châteaux à l'échelle du Rhin supérieur* (https://www.interreg-rhin-sup.eu/projet/chateaux-rhenans-promotion-et-valorisation-des-chateaux-forts-du-rhin-superieur/)
44. Nicolas Mengus, *Châteaux forts au Moyen Âge*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2021, 283 p. (ISBN 978-2-7373-8461-5), p. 196.
45. Le mot est féminin dans cette acception, et souvent utilisé au pluriel, cf. Informations lexicographiques (http://www.cnrtl.fr/lexicographie/Aigle/0) et étymologiques (http://www.cnrtl.fr/etymologie/Aigle/0) de « Aigle » dans le *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales
46. Marie-Pascale Rauzier, *La route des châteaux d'Alsace*, Rennes, Éditions Ouest France, 2015, 144 p. (ISBN 978-2-7373-5813-5), p. 66
47. *Le château des Alsaciens - Le cabinet de l'Empereur*, Toute l'Alsace (https://www.alsace.eu/magazines-toute-l-alsace/), le Magazine de la Collectivité européenne d'Alsace, Territoire Nord Alsace Haguenau-Wissembourg, Histoire(s), Numéro de janvier 2023 (https://www.alsace.eu/Data-Content/8478/index.html). p.20 *Le château des Alsaciens*, par Sophie Wisselmann Julien ; p.21 *Le cabinet de l'Empereur*, par les équipes du Haut-Koenigsbourg.
48. Chapelle du château du Haut-Koenigsbourg (https://www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/67-Bas-Rhin/67362-Orschwiller/175491-Chapelleduch%C3%A2teauduHaut-Koenigsbourg)
49. L'intérieur du château (http://alsace-passion.com/chateau-haut-koenigsbourg.htm)
50. Mengus 2021, p. 243.
51. « Le château du Haut-Koenigsbourg inspire le cinéma - Le château (http://www.haut-koenigsbourg.fr/fr/le-chateau/le-chateau-inspire-cinema/) », sur *Haut-Koenigsbourg.fr* (consulté le 1er avril 2019)
52. **[vidéo]** « C Beau Chez Nous : le château du Haut-Koenigsbourg inspire *Le Seigneur des Anneaux* (https://www.bfmtv.com/alsace/replay-emissions/l-ete-chez-nous/c-beau-chez-nous-le-chateau-du-haut-koenigsbourg-inspire-le-seigneur-des-anneaux_VN-202408130435.html) » (consulté le 11 septembre 2024)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Château_du_Haut-Koenigsbourg&oldid=226971439 ».